

Représentation des Etats Multiples de l'Être»

Une « planche en bois »

En 1953, je pris connaissance du livre de René Guénon portant ce titre. Mes amis avaient insisté sur sa complexité presque aussi grande, disaient-ils, que celle des *Principes du calcul infinitésimal* du même auteur et m'avaient conseillé d'en remettre la lecture à plus tard, ce qui était un défi. A mon étonnement je trouvai ces deux livres très clairs et précis dans l'exposé, plus que d'autres œuvres de jeunesse du même auteur, tels *Le Roi du monde* et *l'Esotérisme de Dante* dont une part des sources est contestable.

Pour revenir au sujet, il me fut demandé, dans les années soixante, de plancher sur la théorie des états multiples devant un public, par principe bienveillant mais ignorant tout de la pensée orientale, la confondant souvent avec la philosophie, spécialité méditerranéenne d'origine grecque qui a très mal vieilli.

Il était hors de question de faire un exposé en copié-collé et la veille au soir, alors que je regrettais mon engagement, une tempête fit tomber une branche d'acacia devant ma porte. L'idée vint, instantanément, d'en couper un morceau pour, transposant en trois dimensions l'adage : *Un petit dessin vaut souvent mieux qu'un long discours*, tenter d'en faire une représentation. En me couchant (de bonne heure, le lendemain matin), mon inquiétude avait disparu.

Je fus reçu, très aimablement et le secrétaire me demanda, pour son rapport, l'autorisation d'utiliser un magnétophone. Je lui accordai volontiers, précisant : un magnétoscope serait préférable ma « planche » est en bois, ce qui mit les rieurs de mon côté.

Je commençai avec une citation des *Etats Multiples de l'Être* :

L'Être est un en soi-même, par suite, l'Existence universelle, qui est la manifestation intégrale de ses possibilités, est unique dans son essence et sa nature intime ; mais ni l'unité de l'Être ni l'« unicité » de l'Existence n'excluent la multiplicité des modes de la manifestation, d'où l'indéfini des degrés de l'Existence, dans l'ordre général et cosmique, et celle des états de l'être, dans l'ordre des existences particulières.¹

Cette définition de l'Être contenant tous les degrés de l'existence, parmi lesquels la forme humaine est sans importance particulière sauf pour ceux qui y sont soumis, nous incite à une tentative d'illustration pour laquelle des symboles géométriques,

¹ J'ai repris, cinquante neuf ans plus tard, le livre pour faire une citation exacte ; le texte, suite au *Symbolisme de la Croix* du même auteur, m'a paru très redondant. C'est sans doute la raison qui m'avait incité à faire une maquette pour en donner un aperçu.

dont la croix, auquel l'auteur consacra un volume entier sont universellement utilisés.

Une représentation spatiale parcourue temporellement m'a paru plus adaptée à l'illustration des degrés d'existence.



Chaque état est représenté par un plan (leur nombre nous est inconnu) autour d'un axe commun.

Les plans les plus bas sont bruts, avec l'écorce puis, à chaque étage s'équarrirent avant d'atteindre la forme circulaire. On remarquera que la forme de cette maquette est celle de nombreux édifices sacrés d'Extrême-Orient, d'églises à coupoles et de mosquées.

Si la maquette est animée d'une rotation autour de son axe, les êtres individuels devront, pour se maintenir sur le plan, faire des efforts pour résister à l'entraînement à la périphérie et à la chute dans un état inférieur. Si l'effort est suffisant ils parviendront, au contraire à s'élever vers des régions de moins en moins matérielles pour atteindre le sommet désigné par le nom de Libération dans les traditions orientales.

Il est un autre moyen, affirmé par différentes formes d'initiation. Il consiste depuis l'état présent à atteindre le Centre et à s'élever au-delà des états conditionnés pour lesquels « Le Paradis est encore une prison ».

Les échanges, dans la sérénité durèrent jusqu'à la fin de l'après-midi, chacun repartit avec une nouvelle vue ou de nouvelles interrogations.

Le premier avril 2012

C. G.